NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

TEMPERATURE

Du 22 septembre 1900.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 a. du matin	82	28
Midi	88	31
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Louisianaise, suite et fin, J. Gentil.
La Place du Quirinal. Nuit sous la Neige,
Politique de Femme, conte inédit.
Une Retraite de Montalembert.
Poésie, Prof. J. Choppin.
L'Herbier.
L'Œil d'Or, feuilleton du dimanche.
Mondanités, chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

Convention Industrielle du Sud A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous ne savons plus qui a défini le siècle qui s'achève, le siècle des expositions. Il avait raison celui qui parlait ainsi. Les expositions ne datent guère que d'une centaine d'années. Elles étaient même bien pauvres dans leurs débuts, et ce n'est que depuis une cinquantaine d'années qu'elles ont pris les proportions extraordinaires où nous les voyons aujourd'hui.

Mais lancé sur cette voie, l'auteur de cette définition aurait pu aller plus loin et s'écrier aussi justement que le siècle des Expositions était également le siècle des affaires, car si nous jetons en arrière un regard sur le passé, nous les voyons toutes deux, Exposition et Affaire, marcher de front et avec la même rapidité sur la route du progrès. Rien de plus naturel, en effet, les affaires, le commerce ne vivent que de l'annonce et par l'annonce. Or, qu'est ce que l'exposition, sinon l'annonce en grand, l'annonce pour la communauté, l'annonce pour l'Etat, pour la nation, pour l'humanité industrielle et commerciale ? Il y a une si étroite connexion entre ces deux grandes choses que l'on est parfois tenté de les confondre et de n'y voir qu'un seul et même progrès qui se manifeste sous deux faces différentes.

C'est donc une idée juste, une idée féconde en conséquences bienfaisantes que l'œuvre entreprise par l'association progressiste de la Nlle-Orléans, quand elle appelle chez nous la Convention industrielle du Sud. Nous ne pouvons que gagner à voir se réunir chez nous les représentants accrédités de toutes les grandes entreprises industrielles, commerciales, de toutes les grandes institutions d'enseignement, de toutes les grandes compagnies de transport.

C'est ce qui vient d'être décidé à la réunion qui a eu lieu dans le local de l'Union, sous la présidence de M. A. R. Blakely président de l'association.

Il a été résolu que l'on enverrait des invitations à tous les gouverneurs et à tous les maires des Etats du Sud. La Presse n'a pas été oubliée dans ce mouvement et tous les organes de l'opinion publique auront des représentants dans cette convention.

La session de décembre durera 5 jours. On y entendra des orateurs de premier ordre et les

Général J. B. VINET,
Membre de la nouvelle Commission du Service Civil.

premières autorités politiques—le gouverneur Heard, le maire Capdevielle, le président Hargrove, le général Joe Wheeler, le sénateur Morgan, le secrétaire Hoke Smith, etc., sur tous les sujets intéressant l'industrie, le commerce, l'expansion commerciale, le creusement de nos ports, le développement de nos industries du sud, les progrès de nos industries textiles et beaucoup d'autres questions vitales.

Trop longtemps le sud est resté sous la tutelle du Nord ; il faut qu'il s'émancipe et marche désormais sans lisière.

Le comité compte sur l'assistance de toutes nos Bourses et de toutes corporations industrielles ou commerciales.

Tel est le plan qui vient d'être adopté par le comité de l'Union Progressiste. Nous nous faisons un devoir de citer les noms des membres qui assistaient à la séance : MM Sidney Story, L. Lawler, H. Smith, W. Kearney et Justin Denechaud. Après tout pourquoi le Sud n'aurait-il pas sa Greater New Orleans comme le Nord a son Greater New York.

Afrique Australe.

L'occupation de Lydenburg par les généraux sir Redwers Buller et Jan Hamilton marque un pas nouveau dans la voie de la conquête du Transvaal. On se félicite hautement en Angleterre du rapide succès des opérations combinées des deux corps contre le général Botha et de l'enlèvement au prix de sacrifices comparativement si peu considérables, d'une position aussi importante.

Une fois de plus l'éternelle stratégie du mouvement tournant a réussi : lord Roberts, en confiant à Jan Hamilton le soin de déborder le flanc droit des Boers a ouvert le chemin à sir Redwers Buller. Botha, avec la plupart de ses hommes, ses canons et ses munitions, s'est replié au nord vers Krügers' post. Une partie de ses forces ont gagné l'Est du côté de Spitzkop.

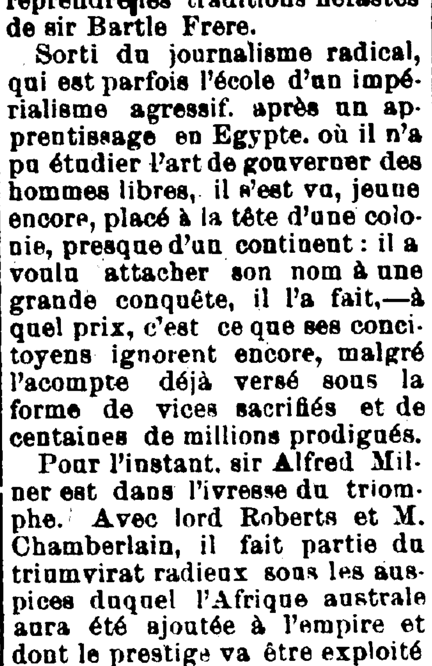
Le président Krüger lui-même, avec probablement son allié, le président Steijn, de l'Etat d'Orange, est à Pilgrim's rest, et l'on ne sait si, comme le bruit en avait couru, Botha ira l'y rejoindre. En tout cas, depuis la chute de Lydenbourg, qui est, avec Barberton, la seule ville un peu considérable du Transvaal du Nord-Est, les Boers semblent avoir renoncé à maintenir aucun centre fixe de résistance organisée.

Bon gré mal gré, ils entrent dans la phase de la guerre volante, des surprises, des escarmouches en un mot, de la *guerrilla* non plus telle qu'ils l'avaient pratiquée avec De Wet, Theron, Olivier et d'autres chefs, tant que leurs armées pouvaient s'appuyer encore sur des villes amies, mais de la *guerrilla* sans abri, sans concours, sans refuge.

Il reste à voir ce que le désespoir d'hommes privés de leur patrie, de leurs droits, et qui ont fait leurs preuves dans une lutte inégale de dix mois, pourra causer de pertes, de souffrances, de dommages et d'inquiétudes au vainqueur.

Lord Roberts affecte une grande impassibilité et déclare que les "accidents" — l'euphémisme est charmant—qui se produisent sans cesse sur les voies ferrées du pays conquis—trains déraillés, ponts détruits, lignes coupées—coûtent plus cher à leurs auteurs châtiés sans merci qu'à leurs victimes. C'est un bilan qu'il serait malaisé d'établir sans des données plus précises et moins sujettes à caution que celles que nous possédons. Il n'en demeure pas moins que, non seulement le théâtre des grandes opérations, mais la portion occupée du Transvaal, les environs de Pretoria en particulier, et tout le territoire de l'Etat d'Orange, nominalement annexé depuis des mois, sont encore le champ d'activité de nombreuses petites troupes de Boers qui se rassemblent avec une rapidité inouïe, qui se jettent sur tel ou tel point comme un ouragan et qui, le plus souvent se fondent et disparaissent sans laisser de traces.

C'est là un état de choses qui n'est guère compatible avec l'ordre et la tranquillité d'un pays soit-disant civilisé et il y aura



M. HARRY H. HODGSON,
Membre de la nouvelle Commission du Service Civil.

fort à faire avant que la *pax britannica*, devenue autre chose qu'un mot sonore, soit assez solidement établie pour garantir aux futurs émigrants le minimum de sécurité personnelle.

De telles considérations n'arrêtent pas le haut-commissaire, sir Alfred Milner, dans l'accomplissement de la tâche qu'il avait annoncée. Proconsul de M. Chamberlain, il a tout fait depuis son arrivée au Cap pour préparer et assurer, avec la revanche de son chef, tout meurtri de l'échec de l'attentat Jameson, l'absorption dans l'empire des républiques sud-africaines. Sa diplomatie a eu pour objet unique la guerre. Chargé de présider aux destins d'une communauté mixte où l'élément afrikander l'emporte sur l'anglo-saxon : héritier de ces grands administrateurs qui s'appelaient sir George Grey, sir Hercules Robinson, et dont l'impartialité avait créé le loyalisme des Néerlandais, il a préféré, pour servir la politique de M. Chamberlain, reprendre les traditions néfastes de sir Bartle Frere.

Sorti du journalisme radical, qui est parfois l'école d'un impérialisme agressif. après un apprentissage en Egypte. où il n'a pu étudier l'art de gouverner des hommes libres, il s'est vu, jeune encore, placé à la tête d'une colonie, presque d'un continent : il a voulu attacher son nom à une grande conquête, il l'a fait,—à quel prix, c'est ce que ses concitoyens ignorent encore, malgré l'acompte déjà versé sous la forme de vices sacrifiés et de centaines de millions prodigués.

Pour l'instant, sir Alfred Milner est dans l'ivresse du triomphe. Avec lord Roberts et M. Chamberlain, il fait partie du triumvirat radieux sous les auspices duquel l'Afrique australe aura été ajoutée à l'empire et dont le prestige va être exploité par le grand parti unioniste pour enlever, à l'aide d'une élection en *khaki*, un nouveau bail de six ans de pouvoir. Pendant que la législature du Cap discute laborieusement le projet de loi qui sous prétexte de haute trahison, va disqualifier un grand nombre d'électeurs afrikanders et donner, grâce à M. Schneider, la majorité aux Anglo-Saxons, le haut-commissaire s'occupe déjà de l'avenir du Transvaal.

Il a lancé une proclamation pour annoncer que le gouvernement britannique a l'intention de soumettre toutes les concessions de l'ex-république à un nouvel examen et de ne les confirmer qu'après enquête. Toute concession accordée contrairement aux stipulations des conventions avec l'Angleterre ou aux dispositions des lois du Transvaal ou préjudiciable aux intérêts du public, ou dont les conditions n'auront pas été remplies par les concessionnaires, sera déclarée nulle et non avenue.

On le voit : l'Angleterre se réserve une ample latitude, elle ne met pas de limites bien strictes à la liberté de son action. Il est sûr d'ores et déjà que le monopole de la dynamite succombera—et il ne se trouvera personne pour regretter cet acte de justice et de bonne administration.

D'autres cas pourront surgir où les droits et les intérêts des tiers seront exposés à être lésés par l'exercice de cette espèce de prérogative régalienne. La question, par exemple, de la compagnie néerlandaise des chemins de fer du Transvaal ne saurait être tranchée au détriment des ayants droit sous prétexte que la concession rentrerait dans les définitions de la proclamation ou que la ligne aurait été mise au service du gouvernement républicain.

Le droit international privé ne se fait pas à coups d'ordonnances unilatérales.

VIN MARIANI

Le Tonique Renommé

Ses bons effets sont immédiats et durables. Il est aussi très agréable au goût et convient aux estomacs les plus délicats.

C'est un Appétit f orte avant les repas ; un Digestif quand il est pris après ; et un Tonique Général et un Stimulant, à n'importe quel moment.

Vendu chez tous les pharmaciens.
Refusez les substitutions

M. VITAL TUJAGUE.
Membre de la nouvelle Commission du Service Civil.

$1.00—ALLER et RETOUR—$1.00 EXCURSION A DONALDSONVILLE, PLAQUEMINE, PORT ALLEN ET OUEST BATON ROUGE,
Dimanche, 30 Septembre 1900.
Par le New Orleans Excursion Club, Ltd. Quittera le dépôt du Texas & Pacific, au pied de la rue Thalie, à 7:30 a. m. précises ; Gretna à 8 a. m. S'arrêtera à toutes les stations régulières. Chars supplémentaires pour les personnes de couleur. Musique par la bande du New Orleans Club. 23sept—23 29

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE

C'est ce soir que le thâtre Tulane fait son ouverture, naturellement sous la direction de M. Rowles qui avec son habileté, a fait choix pour début d'une très jolie pièce qui jouit d'une vieille réputation et qui sera la joie du public, dès la première scène: "At the White Horse Taverne" Traduisez en français : L'auberge du Cheval Blanc. Il y a là une charmante Hôtelière qui amusera bien des amateurs du Tulane.

On nous affirme que la pièce est fort bien montée et interprétée par une troupe de premier ordre comme sait nous en procurer tous les ans M. Rowles, Il y a même des effets de scène qui émerveilleront le public. Prenez vos places pour aller applaudir le "White Horse Tavern".

THEATRE "CRESCENT".

Ce soir, au Crescent, pour les débuts à la Nouvelle-Orléans de M. Frank Keenan, première représentation de "A poor relation", un drame fort connu, fort couru, qui a fait la fortune de M. Sol Smith Russell et de bien des directeurs.

La grande attraction cette fois est moins dans la piece elle-même que dans l'apparition pour la première fois à la Nouvelle Orléans de M. Keenan, qui interprête la pièce de façon à rendre presque jaloux le créateur, M. Russell.

Détail assez curieux, M Keenan ressemble beaucoup à M. Russell, non seulement au moral, mais au physique. Même physionomie, même talent, même voix. Il y a de quoi exciter bien des curiosités à la Nouvelle Orléans où M. Russell est aimé.

GRAND OPERA HOUSE.

Il est impossible de raconter ici tout au long le sujet de la pièce intitulée "M. Barnes of New York". D'ailleurs, elle est déjà connue de la plupart de ceux qui iront l'applaudir, ce soir, au Grand Opera House. Qu'il nous suffise de dire que la pièce se passe en Corse, la patrie de la Vendetta, ce qui fait prévoir quelque scène bien dramatique, un duel, par exemple.

La pièce est interprétée par l'élite de la troupe Baldwin-Melville dont nous connaissons déjà presque tous les sujets de longue date.

Citons surtout Miss Lavinia Shannon et Miss McGregor. C'est M. Leighton Leigh qui remplit le rôle de M. Barnes.

Services Religieux.

STE. MARIE, (Archevêché. Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 et 8:00; Basse messe à 9:30, Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE St-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 heures pour les enfants ; et 10 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

St-PATRICK.

Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30 ; 7 h. 30 ; grand'messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes à 6, 7.30 ; à 8 h. 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,

Marais et Mandeville.

Dimanches, messes à 7 : 8, pour les enfants ; à 9:30 grand'messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30 et 8 ; à 9 messe pour les enfants ; grand'messe à 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7 et à 8, Grand'messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

STE ANNE.

St-Philippe près Roman.

Dimanche, Messes à 6 et 7 1[2 heures. Grand'messe à 9.

ST. VINCENT DE PAUL.

Dauphine, près Montégut,

Messes le dimanche à 5:30 et 7 A. M.: grand'messe à 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST.

4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin. service à 10:45. Mercredi soir, séance à 7:30.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1900.

PROGRAMME:

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE THÉATRE DE MOLIÈRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1901 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible: sur papier écolier reglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de L'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725,
Nouvelle-Orléans.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 21 septembre 1900.
L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul		14	5.7	·0.2
Davenport	10	15	4.9	·0.9
St. Louis	32	30	6.9	·0.6
Cairo	44	45	5.8	0.0
Memphis	32	33	2.1	—0.1
Helena	43	42	5 3	—0.1
Vicksburg	44	45		
Barbres				
Rivière Rouge				
Nlle-Orléans	9	16	3.5	—0.5
Melville		31	7.0	—0.4
Omaha		18	6 9	·0.1
Kansas City		21	8.5	—0.5
Pittsburg	30	22	5.8	0 0
Cincinnati	45	50	5.8	·1.1
Louisville		28	2.1	0.0
Nashville		40	1.2	—0.3
Chattanooga	33	33	3.0	—0.9
Fort Smith		22	2.7	—0.1
Little Rock		22	2.4	·0.4
Arthur City		27	9 0	0.0
Fulton	20	28	9.0	·3.5
Shreveport	21	29	1.3	·0.1
Alexandria	32	33	0.6	·0 4
Camden	26	39	4.3	·0 3
Monroe		40	0.5	—0.1

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 23 SEPTEMBRE 1900

Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 a m

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship El Rio Mason.........parti 20 sept.
Steamship El Cid, Quick.........parti 19 sept.
Steamship El Dorado, Baker.........parti 15 sept.
Steamship Louisiana, Halsey... parti 15 sept.

LIVERPOOL.
Steamship Astronomer, Connie parti 15 sept.
Steamship Cuban, Bartlett...... parti 15 sept.
Steamship Collegian, Brown... parti 13 sept.
Steamship Dictator, Brown... parti 12 sept.
Steamship American, Daniel.....parti 7 sept.
Steamship Yucatan, Pearce.......parti 22 aout.
Steamship Bernard Hall, Griffith parti 3 sept.
Steamship Floridian, Jinks .... parti 7 sept.
Steamer Wm Cliff, Bullock ......parti 10 aout.
Steamship Louisianian Edwards parti 24 aout.
Steamship Electrician, Walton..parti 30 aout.
Steamship Barbadian, Owen.... parti 13 sept.

LONDRES.
Steamship Strathnevis, Tate.. parti 23 aout.

SHIELDS.
Steamship Africa, Kruse.........parti 15 sept.
Steamship Asia, Segelkin.........parti 4 sept.

TYNE ECOSSE.
Steamship Elswick Park...........parti 3 sept.

HAMBOURG.
Steamship Otamez. ——..........parti 2 sept.

ANVERS.
Steamship Asia, Segelken ..... parti 29 aout.

BERGEN, NORVEGE
Barque Wilhelm Anton Pedersen par 23 aout.

MARSEILLES
Steamship Paddington, Owen.....parti 9 sept.
Steamship Ontanada, ——.........parti 7 sept.

GENES.
Steamship Mongibello, Lavatelli parti 14 sept.
Barque Italia, Dimaro.............partie 1 sept.

GIBRALTAR.
Steamship Urquiola, Colan ..... parti 19 aout.

ST VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Ben Ledi, Kidner.... parti 7 sept.

BAHIA BLANCA.
Steamship Assiduita, ——........parti 8 sept.

RIO DE JANEIRO.
Steamship Triompho, Reis...... parti 4 aout.

ALMARIA.
Barque Florinda, ——..........parti 25 aout.

PAR LE CONSTABLE.

Contenu d'une Buvette et Grocerie, à 11 heures A. M.

Henry Block Co, Ltd, vs Paul Chrétien.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans— No 2048—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon. Wynne Rogers, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encère publique à mon entrepôt Nos 616 et 617 rue Bienville, entre Chartres et Passage de la Bourse, dans le Deuxième Distr ct de cette ville, le LUNDI, 24 septembre 1900, à 11 heures A. M. de la propriété ci après décrite, à savoir: Le contenu d'une buvette et grocerie, consistant en vins, liqueurs, groceries, comptoirs, étagères tables, chaises, boîte à bière, etc. Conditions—Comptant, sur les lieux.

CHAS R. KENNEDY.
Constable de la Première Cour de Cité.
Jos Lautenschlager, Esq., avocat pour les plaignants.
14 sept—14 20 24

---

bra, au préjudice du premier sujet de la danse, vol dont une ballerine fut reconnue coupable ?

—Parfaitement. c'est moi qui mis la main sur cette femme.

—J'étais sur la scène à ce moment-là. J'assistai à l'arrestation et vos traits se gravèrent dans ma mémoire. Aussi quand je vous retrouvai à l'hôtel Burley, je m'empressai de mettre Aurore sur ses gardes. Avertie par moi, elle se déroba quand la personne que vous envoyiez pour faire un semblant d'enquête se présenta.

—Ainsi s'explique, déclara le jeune homme, l'insuccès de mes recherches.

—Vous comprenez que, prévenue de cette façon, Aurore se composa une attitude.

La nouvelle du prochain mariage de Ralph Sidney venait de se répandre. Je savais qu'entre lui et celle qu'il abandonnait il y avait eu des scènes violentes. Nous vivons trop près l'une de l'autre pour que rien n'en eût transpiré. Tour a tour, elle avait prié et menacé, mais sans rien obtenir, puis, à mon grand étonnement elle avait paru se résigner.

—Mais observa Ferignol, si elle avait effectivement entre les mains la somme dérobée à son père adoptif, que ne se débarrassait-elle du dangereux témoin qu'elle avait en vous ?

—Justement la chose venait d'être décidée en principe. Elle m'avait montré dans son secrétaire l'argent tout prêt à m'être compté. Mais elle mettait à cette libéralité une condition qui me parut tout d'abord assez inexplicable. Elle avait chargé Clemens de louer et de meubler une maison contiguë à celle du jeune couple. C'est là qu'elle m'imposait de m'installer. Je m'imaginai que le mobile qui la faisait agir n'était qu'une fantaisie de femme jalouse, désireuse de surveiller les nouveaux mariés et de garder à vue ce ménage dont elle n'avait pu empêcher l'union.

—Quelle fut son attitude à ce moment là ? interrompit Harry avec une certaine impétuosité.

—Sa conduite me parut une suite d'incohérences.

Evidemment, elle avait hâte de me voir disparaitre et pourtant, au lieu d'activer l'aménagement de notre future demeure, je ne tardai pas à m'apercevoir qu'elle s'arrangeait de façon à la faire trainer en longueur. Elle échangea à ce sujet plusieurs billets avec Clemens, billets dont je m'emparai et que j'ai précieusement gardés. Ses allures devenaient de plus en plus mystérieuses. Un soir d'orage, je la vis s'échapper presque sordidement vêtue. Elle me croyait dans ma chambre, car j'avais feint une indisposition, mais je l'épiais et, m'étant glissée derrière elle, je la vis se diriger vers le logis des Ruthven. Je ne doutai pas qu'elle n'eût essayé de voir miss Osborne, mais je ne pus savoir ce qui s'était passé dans cette entrevue.

Lentement la maison qui nous était destinée à moi et à une personne de confiance qui disait se nommer Mrs Rogers s'organisait. Comme je rentrais de cette maison et que j'en avais les clefs dans mon réticule, je passai chez Aurore avant de remonter dans ma chambre. Le soir, quand je me retrouvai chez moi, je constatai que ces clefs avaient disparu. Je les cherchai partout, je les réclamai même à grands cris, tout fut inutile, personne ne les avait vues. Ce ne fut que quelques jours plus tard que, à ma profonde surprise, je les retrouvai bien en évidence au fond d'une coupe posée sur ma cheminée. J'étais certaine d'avoir vidé cette coupe de mes propres mains.

—Mais, demanda Jocelyn, l'époque où ces clés disparurent coïncide-t elle avec la date du crime ?

—Précisément, la veille du mariage Sidney, miss Burley sortit pour des acquisitions. Le soir de ce même jour on apporta dans sa chambre ses achats empaquetés. Comme j'étais auprès d'elle, suivant l'habitude qu'elle m'avait laissée prendre, je déficelai ces paquets. Quelle ne fut pas ma surprise de tirer de l'un d'eux un long manteau sombre, d'étoffe grossière et de coupe inélégante !

—Et vous en avez conclu ?

—Oh ! rien sur l'heure, on ne remarque ces choses là qu'après coup. Nous ne parlions guère que de la noce du lendemain. Tous, bien entendu, nous devions assister à la bénédiction nuptiale, mais il faut croire que, ce soir-là, Miss Burley jouait de malheur, car la vérité m'oblige à déclarer qu'elle se plaignit de s'être foulé le pied. Le lendemain se répandit la nouvelle de l'assassinat de Ralph Sidney, Comme tout le monde, j'avais eu connaissance des menaces de la mariée. Par quelle bizarre association d'idées la pensée qu'Aurore pouvait être criminelle me frappa-t-elle soudainement ? Toute la journée elle était restée dans sa chambre, porte close, se déclarant dans l'impossibilité de poser le pied à terre. Je n'étais pas dupe de cette comédie. Ce fut moi qui lui portai la nouvelle de crime, mais à ma profonde stupéfaction elle en parut si profondément émue, si épouvantablement bouleversée, que je demeurai perplexe !

—Vous voyez bien !

—Je ne me charge pas de vous expliquer les causes de ce trouble et de cette émotion. Je raconte sincèrement ce que j'ai vu et ce que j'ai noté.

Je profitai du jour des obsèques pour me rendre à notre future habitation. Une partie de mes bagages avait été empilée au second dans une mansarde. Je montai donc et je trouvai la porte du grenier ouverte. J'en fus surprise, mais comme je regardais autour de moi je remarquai qu'une boite avait été avancée juste audessous de la tabatière qui donne accès sur la terrasse.

Pourquoi cette boite était-elle placée là ? Pour ouvrir le châssis, elle était inutile. Elle ne pouvait servir qu'à faciliter l'escalade de la tabatière et permettre à quelqu'un d'arriver à la terrasse. Soudain, mes yeux s'étant reportés sur cette caisse de bois, j'aperçus un fragment d'étoffe sombre qui y était resté accroché par un clou. Je me penchai, je détachai ce morceau et je reconnus l'étoffe et la couleur du manteau d'Aurore. Sans doute un coin de ce vêtement s'y était déchiré. Dans son anxiété ou son trouble, elle n'avait pas dû s'en apercevoir.

—Et ce fragment ? firent presque en même temps les trois hommes.

—Le voici, répliqua Nina leur tendant le petit sac dont le contenu avait fait pâlir Miss Burley ; et maintenant je crois vous en avoir dit assez. Que si vous me demandez pourquoi nous n'avons pas livré cette femme, je vous répondrai que nous n'avions aucun intérêt à le faire. La sachant sous notre dépendance, nous avions tout à gagner à la tenir sous la terreur de nos dénonciations et à tirer d'elle tout ce que nous pouvions en extorquer.

Ce récit terminé, Miss Annine ou celle qui se faisait appeler ainsi promena sur les trois hommes un regard de superbe impudence.

Ce fut avec la même désinvolture qu'elle se laissa remettre aux mains des agents, chargés de s'assurer de sa personne jusqu'après l'instruction du procès où elle se flattait désormais de ne jouer que le rôle d'un témoin à charge.

Clemens, lui, ayant été écroué sous la prévention de chantage et d'escroquerie, les trois hommes débarrassés de leurs prisonniers se réunirent de nouveau pour délibérer.

Ce fut Férignol qui en sa qualité de doyen prit cette fois la parole.

En résumé, débuta-t-il, nous ne pouvons encore tirer rien de concluant des dénonciations de cette aventurière.

Même ce morceau de drap qu'elle nous a laissé comme pièce à conviction ne signifie pas grand'chose. En admettant qu'il s'adapte à un vetement déchiré de Miss Burley, on peut supposer que cette femme qui vivait sous le même toit que sa maitresse a pu entailler un de ses manteaux et forger un petit roman à l'appui de sa déclaration. Il est impossible d'arrêter Miss Burley dans ces conditions. Pourtant il importe de ne point la laisser échapper, Ce qu'il nous faudrait, c'est pouvoir démontrer qu'elle est bien la meurtrière de Sidney et la criminelle que nous appelons la femme à l'œil d'or. — Ces preuves, fit solennellement Gordon, eh bien ! Messieurs, c'est moi qui vous les fournirai.

La suite à dimanche prochain

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

No.	Destination	Mouillage
Algiers	Havane	Alger
Banes	Port Limon	Point
Cardiff	Breme	Point
Caledonia	Havre	Stuyvesant dock
Chalmette	Havane	Alger
Clinton	Havane	Stuyvesant dock
Excelsior	New York	Alger
Gyller	en réparation	1er dist 21
Granaria	Hambourg	1er dist 27
Gussie	Ceiba	Alger
Helgoland	Breme	3me dist 28
Imani	Breme	Chalmette
Jos Oteri Jr	Honduras	3me dist 30
Kitty	Port Cortez	3me dist 30
Lacrome	Trieste, etc	3me rue
Linda	Glascow et Havre	Westwego
Monmouth	Havre	Chalmette
Miguel Jover	Barcelone	1er dist 31
Montezuma	Afrique	Westwego
Morgan	Havane	Alger
Olympia	Port Limon	Point
Persian Prince	Havre et Anvers	2me rue
Politician	Afrique	Westwego
Porto Rico	Boston	Gretna
Puerto Rico	Barcelone	1er dist 31
Sicilia	Gene	3me dist 30
Styria	Trieste, etc	3me rue
Swindon	Rotterdam	Westwego
Tactician	Liverpool	Westwego
Texas	Copenhague	2me dist 18
Traveler	Liverpool	2me dist 10
Utstein	Honduras	3me dist 30
Whitehall	Hambourg	4me dist 41
BARQUES.		
Africa	Portugal	1er dist 31
GOELETTE.		
Eleanor		rue Marengo
Rita Cue		rue Marengo
R W Hopkins	Boston	Gretna
S Oteri	Honduras	3me dist 30